



Institut national
de statistique

24 heures à la belge. Résultats de l'enquête INS sur l'emploi du temps des Belges.

Ignace Glorieux et Jessie Vandeweyer, TOR 2001

L'enquête

Durant deux jours – un jour de semaine et un samedi ou dimanche – 8382 Belges de 12 à 95 ans ont noté, de manière assidue, dans un carnet toutes les dix minutes ce qu'ils faisaient. Le travail sur le terrain qui a duré du 3 décembre 1998 au 6 février 2000 a été effectué par l'Institut national de Statistique. Ensuite, l'équipe de recherche TOR de la VUB et l'INS ont coopéré pour établir les banques de données et effectuer les analyses.¹

Le rythme collectif des Belges

Ce qui frappe, mais ne surprend guère, c'est la cadence collective de la vie quotidienne. Nous dormons au même moment, nous nous levons plus ou moins au même moment, nous mangeons en grande partie au même moment et nous regardons aux mêmes heures la télé. Il y a toutefois une nette différence entre les jours de la semaine et les samedis et dimanches. Si le samedi l'on effectue un grand nombre de tâches ménagères, le week-end signifie souvent plus de repos et de loisirs. Dans l'intervalle des activités collectives qui rythment la vie sociale (dormir, se lever, dîner et regarder la télé), la plupart des Belges travaillent. Le genre de travail qu'ils effectuent diffère suivant le sexe : les hommes consacrent plus de temps au travail salarié, les femmes aux tâches ménagères et aux enfants.

L'emploi du temps des hommes et des femmes diffère

La division du travail entre hommes et femmes est la distinction la plus marquante qu'ont relevée nos analyses. En se basant uniquement sur le temps que consacre, un jour de semaine au hasard, une personne âgée de 12 à 95 ans aux tâches ménagères, au travail salarié, au bricolage et aux soins donnés aux enfants, nous pouvons affirmer à près de 75 % s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. Par rapport aux hommes, les femmes consacrent par semaine en moyenne 9 h 30 de plus aux tâches ménagères et 1

¹ Ce projet de recherche a été financé par le SSTC dans le cadre du programme AGORA ‘Valorisation de la banque de données Enquête sur l'emploi du temps’ (contrat de recherche n° AG/03/034).

h 20 à s'occuper des enfants. Les hommes consacrent par semaine près de 8 h de plus au travail salarié. La charge totale du travail, soit le temps consacré au travail salarié, aux tâches ménagères, aux soins donnés aux enfants et à leur éducation, est en moyenne 2 h 33 par semaine plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Chez ceux-ci la charge de travail hebdomadaire est de 35 h 02, chez celles-là de 37 h 35. La traditionnelle division des sexes continue incontestablement à dominer l'emploi du temps.

Les femmes dorment un peu plus que les hommes, en moyenne environ 2 h par semaine. Près de 40 % du temps disponible est consacré au sommeil et au repos : 64 h 30 chez les femmes et 62 h 30 chez les hommes. En y ajoutant les soins personnels (y compris donc manger et boire), le Belge consacre pour moitié son temps à reprendre des forces. Par contre, l'ensemble des activités liées à l'emploi ne prend que quelque 20 % du total.

La charge de travail plus élevée des femmes et le fait qu'elles dorment davantage font qu'elles disposent de moins de loisirs. Les hommes disposent en moyenne de 30 h de loisirs par semaine, les femmes de 4 h 30 de moins. Si nous y ajoutons la participation sociale (entre autres, les contacts sociaux et la participation à la vie associative), les hommes disposent de près de 40 h de loisirs par semaine (24 % du temps total) et les femmes de 35 h 30 (21 % du temps total).

Ces différences entre hommes et femmes sont d'autant plus remarquables qu'elles concernent tous les hommes et femmes de 12 à 95 ans. Si nous effectuons des contrôles quant à l'âge, la formation, la situation sur le marché de l'emploi, le nombre d'enfants et la région, les différences citées restent relativement stables. Ceci montre clairement qu'en ce qui concerne l'emploi du temps, hommes et femmes vivent dans deux mondes distincts.

Des ménages sous pression

Les différences entre hommes et femmes portent surtout sur la division du travail et moins sur le poids de ce travail, même si les femmes travaillent en moyenne deux heures et demie de plus. La charge de travail des hommes et des femmes varie sensiblement selon le type de ménage dont ils font partie. Les hommes qui ne travaillent pas ont, en général, une faible charge de travail, qu'ils aient ou non un partenaire et que celui-ci travaille ou pas. La charge de travail des hommes dépend principalement du volume de leur travail salarié. Chez les femmes il n'en va pas ainsi. La charge de travail totale des femmes travaillant à mi-temps est à peine inférieure à celle des femmes travaillant à temps plein. L'on observe la charge de travail la plus élevée dans les ménages à deux revenus. Comparé aux autres hommes, ceux faisant partie d'un tel ménage, ont la charge de travail la plus élevée; il en va de même chez les femmes. La charge de travail conjointe des hommes et des femmes dans un ménage à deux revenus atteint quelque 106 heures par semaine; dans un ménage à un revenu cette charge n'est que de 93 heures. A mesure que les ménages à deux revenus se propagent – dans la population active, il s'agit déjà du type de ménage dominant – cette pression va incontestablement croître.

Une période bien remplie

C'est entre 26 et 40 ans que la charge de travail est la plus élevée. Quels que soient la situation sur le marché du travail (temps plein, temps partiel ou sans travail) et le nombre d'enfants à charge, cette période est celle où les gens sont le plus occupés dans leur vie familiale et professionnelle. C'est dans cette catégorie d'âge que les individus travaillent le plus et que l'on trouve le plus de ménages à deux revenus. C'est dans cette période de la vie que l'on fait carrière, que des couples se forment et que les charges financières sont les plus lourdes. Passé le cap des 40 ans, la charge de travail individuelle décroît progressivement ainsi que le poids des tâches ménagères parce que souvent les femmes commencent à effectuer moins de travail salarié et que parfois elles vont même jusqu'à se retirer complètement du marché de l'emploi.

Le fait d'avoir des enfants a une grande influence sur l'emploi du temps. Plus le ménage compte d'enfants, moins de temps hommes et femmes consacrent au travail salarié. Les personnes ayant des enfants à charge dorment en moyenne moins longtemps et disposent de moins de loisirs. Si l'on n'a pas d'enfants, on dispose en moyenne par semaine d'environ 6 h 30 de loisirs en plus que si l'on a 4 enfants ou plus à charge. Le fait d'avoir des enfants accroît également la participation sociale.

Les différences entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles

L'emploi du temps en Belgique présente des disparités régionales qui confirment en grande partie les supposées différences culturelles entre Flamands et Wallons. Les Wallons ont plus de loisirs, dorment plus longtemps, consacrent davantage de temps aux tâches ménagères, aux contacts sociaux, à manger et à boire. Les Flamands consacrent plus de temps au travail salarié, aux soins et à l'éducation des enfants, et aux déplacements. Les Bruxellois occupent généralement une position intermédiaire. Ces différences régionales s'expliquent en partie par une structure de la population différente. C'est ainsi qu'après un contrôle au niveau du sexe, de la formation, de l'âge, de la situation sur le marché de l'emploi, et du nombre d'enfants, la différence observée, entre Flamands et Wallons, dans le temps consacré au travail salarié disparaît et la différence dans le temps consacré aux loisirs s'amenuise. Le fait que les Wallons consacrent plus de temps aux soins personnels (entre autres, manger et boire), à dormir, aux tâches ménagères et à la participation sociale, et le fait que les Flamands consacrent plus de temps aux soins et à l'éducation des enfants, n'est probablement pas dû à des différences dans la structure de la population. Même s'il subsiste, après contrôle au niveau de certaines caractéristiques de la population, des différences frappantes entre Flamands et Wallons, les différences dans l'emploi du temps des Flamands et des Wallons sont moins flagrantes que celles entre femmes et hommes. C'est ainsi que s'il est difficile de prédire exactement dans quelle région habite un individu en se basant sur son emploi du temps, les différences dans l'emploi du temps des hommes et des femmes permettent de faire des prévisions relativement fiables en la matière.